

Est-il vrai que de nos jours, des hommes encore en chair et en os ont supprimé l'usage officiel de la langue française et les écoles catholiques du Manitoba, afin d'arriver à fondre la race française avec la race anglaise ?

Nier ces faits équivaldrait à nier l'existence du soleil.

Il est bien permis de contester ce que Dom Benoit dit sur la faiblesse de l'Empire britannique, de ne pas admettre que l'extension territoriale développée démesurément peut devenir pour lui un véritable péril. Soit. Mais, est-ce un crime de croire à cette faiblesse, de prédire que cette prospérité, déjà longue de trois siècles, subira un jour ou l'autre des éclipses ? Prédire ou prévoir ces éclipses n'est pas les souhaiter. Signaler la décroissance probable du fanatisme des anglomanes, qui en sera la conséquence, qui lui fera peut-être enterrer la hache de guerre et cesser cette troisième guerre de cent ans, serait un délit, un acte séditionnel ! Alors, il est criminel de désirer l'union et la paix entre deux races destinées à vivre côte à côte. La cause et l'effet sont choses distinctes. Par conséquent, il n'est pas défendu de se réjouir de l'effet, tout en déplorant la cause.

Les emportements et les dénonciations que ces assertions ont provoqués sont donc inexplicables et injustifiables.

On a encore accusé Dom Benoit d'avoir applaudi aux défaites de l'Angleterre dans sa guerre actuelle contre les Boërs. Or, plusieurs savent aujourd'hui que son manuscrit était entre les mains d'un personnage éminent en janvier 1899. Pouvait-il, sans être non seulement un petit mais un grand prophète, faire allusion à une guerre qui n'a éclaté que douze mois plus tard, et applaudir à des défaites qui étaient le secret de Dieu seul ?

On l'a traité de *séditionnel*, comme s'il avait poussé les Franco-canadiens à imiter au Canada la conduite des Boers en Afrique !

Il est surtout une phrase écrite à la suite de l'annonce des revers possibles de l'Angleterre, qui a été fort exploitée : "Canadiens-français, levez la tête, car votre rédemption est proche."

Prise isolément, cette phrase, il faut l'avouer, prête réellement le flanc à l'attaque. Mais, pour être juste, il faut la rapprocher du contexte. Alors elle s'explique naturellement. Le sens de cette phrase, le voici : "Canadiens-français *du Manitoba*, votre langue a été supprimée au parlement et dans les tribunaux, vos écoles ont été abolies, mais si les revers frappent un jour l'Angleterre, comme il est possible et très probable, vous et vos fils, vous aurez moins à souffrir des anglomanes que dans le temps présent."